

- Math-Ecole pourrait faire le lien avec d'autres revues francophones traitant d'enseignement des mathématiques.

C'est au regard de ces différents éléments que le nouveau comité de rédaction espère avoir mis toutes les chances de son côté afin d'ouvrir une nouvelle page pour la renaissance de Math-Ecole !

Et finalement nous saluons ici les participants au colloque EMF2012 à Genève à qui nous remettons un exemplaire de cette revue afin de leur présenter quelques travaux représentatifs de ce qui se fait en Suisse romande dans ce domaine.

Bonne lecture!

POUR MÉMOIRE

Luc-Olivier Pochon

Le premier numéro du Bulletin Cuisenaire de Suisse romande, « Les nombres en couleur », paraît en avril 1962. Son rédacteur est Samuel Roller, docteur en philosophie, co-directeur des Etudes pédagogiques à Genève. Neuchâtelois « monté » à Genève à la suite d'illustres prédécesseurs (Pierre Bovet, Jean Piaget), cet ancien instituteur va marquer par son enthousiasme et son charisme un mouvement d'innovation contrôlée de la pratique pédagogique dans les écoles de Suisse romande. « Les nombres en couleur » constitue une des premières pierres du processus.

A ses débuts, le Bulletin est encarté dans « L'école valaisanne », honneur dont ce journal est « fier » selon les mots de Marcel Gross alors Conseiller d'Etat valaisan en charge du Département de l'Instruction publique.

En 1964, dans la mouvance de la création de la discipline universitaire « Sciences de l'éducation », un Service de la recherche pédago-

gique (SRP) est créé à Genève. Samuel Roller devient le premier directeur de cette institution qui va donc héberger « Les nombres en couleur » à partir de son 15e numéro. Dans ce nouvel environnement, le bulletin, après s'être nommé « La MATHématique à l'ECOLE », devient Math-Ecole dès le 26e numéro. La revue se dote également d'un comité de rédaction romand à partir du 31e numéro. Celui-ci est composé, outre du rédacteur, de Arlette Grin, Berthold Beauverd, Léo Biollaz, Gaston Guélat, Laurent Pauli, Nicolas Savary, puis Raymond Hutin l'année suivante.

Samuel Roller prenant la direction de l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) nouvellement créé, c'est sous cette nouvelle adresse que paraît le numéro 46 de la revue en janvier 1971. Dans un comité de rédaction légèrement remanié apparaissent les noms de François Brunelli, André Calame et Frédéric Oberson.

Après 15 ans d'existence, le numéro 75 de la revue est le dernier dont Samuel Roller est le rédacteur. Il rédige à cette occasion un éditorial qui se trouve être l'un des premiers textes faisant allusion à l'évaluation de l'enseignement renouvelé des mathématiques. Avec son goût de la métaphore, le rédacteur compare alors le processus d'innovation à la vie d'un iceberg. Attaché à la banquise, il est inoffensif. C'est quand il descend vers les zones chaudes qu'il devient dangereux jusqu'à qu'il se dissolve, dissolution correspondant à un climat de mutuelle compréhension entre innovateurs et « innovés ».

Raymond Hutin directeur du SRP devient le nouveau rédacteur, dès 1977, de Math-Ecole qui réintègre le SRP à Genève. Le comité de rédaction connaît à nouveau un remaniement. A quelques anciens se joignent quelques autres collègues que l'on peut encore rattacher aux temps héroïques : Françoise Waridel, Théo Bernet et Jean-Jacques Walder².

² On trouvera dans les numéros 76 (janvier 1977), 151 (janvier 1992), 200 (décembre 2001), 217 (décembre 2006), le nom d'autres personnages impliqués dans l'aventure.

Le nouveau rédacteur va conduire la barque pendant 15 autres années (75 numéros). Dans cette aventure, il saura profiter pour alimenter la revue de l'équipe d'animatrices et animateurs mathématiques, enthousiastes et compétents, dont il a pu s'entourer au SRP.

Dès le numéro 151, l'administration de la revue retourne à l'IRDP. Le nouveau rédacteur, François Jaquet, auteur de manuels, compositeur de problèmes, infatigable organisateur de rencontres et joutes mathématiques, entre autres activités, est en effet collaborateur scientifique dans cette institution. Contrairement aux rédacteurs précédents, il n'est pas directeur et si l'IRDP offre un toit à la revue et un petit secrétariat, la situation n'est plus la même, la revue est moins dépendante d'une institution officielle. Par ailleurs, les abonnements offerts par certains Départements de l'Instruction publique aux enseignants ou aux écoles deviennent plus rares. François Jaquet va donc devoir peu à peu « professionnaliser » l'organisation de la revue. Les travaux bénévoles de mise en page, de relecture et de relation avec l'imprimerie Fiorina, assurés pendant 20 ans par François Brunelli et plus de 5 ans par Yvan Michlig, sont alors rétribués puis confiés à des professionnels.

Dès le numéro 151, la revue adopte un format et une présentation moins austères. Le rédacteur quittant l'IRDP, Math-Ecole est accueilli par l'Institut de mathématiques de l'université de Neuchâtel dès le numéro 201. Dès le numéro 206, la couleur est plus largement utilisée. Quatre numéros annuels plus consistants sont proposés à la place des cinq livraisons traditionnelles.

François Jaquet, comme les rédacteurs précédents mais dans des conditions plus difficiles, a mené (parfois tiré) la barque durant 15 années (jusqu'au numéro 217). Il a été aussi, dès le numéro 70, l'un des contributeurs les plus féconds. Son engagement remarqué est tel qu'aucun des membres du comité n'estime posséder le temps, l'énergie et les ressources

nécessaires pour reprendre le flambeau. Une version électronique est ébauchée, mais les membres du comité de rédaction étant pris par d'autres travaux, l'alimentation en articles s'avère insuffisante, sans sous-estimer les autres tâches ô combien essentielles : gestion du fichier des abonnés, tenue de la boutique qui permet un apport financier indispensable, etc.

De fait, l'ancienne équipe sentait qu'un cycle était accompli. Inutile de rappeler le nombre de changements qui ont marqué l'école et la société durant les 45 années pendant lesquelles Math-Ecole accompagnait, entre pratique et théorie pédagogiques, le renouvellement de l'enseignement des mathématiques. Il semblait nécessaire de repenser forme et fond d'un organe de liaison entre les collègues de tout bord concernés par l'enseignement des mathématiques. Un moment de respiration et de prise de recul s'avérait nécessaire. Cinq ans après, une nouvelle équipe reprend le relais dans une forme adaptée à l'esprit et aux besoins du temps. Il nous reste qu'à souhaiter longue vie à cette initiative. Si dans le cadre de celle-ci une référence à l'histoire de l'enseignement des mathématiques en Suisse romande devait se faire, il n'y a aucun doute que l'ancien Math-Ecole y occupera une place de choix.